



# La mallette des passions

En ce moment, j'aimerais que les jours aient plus de 24 heures et avoir davantage de temps à disposition. Le temps passe si vite: le matin commence à peine et c'est déjà le soir. Encore entièrement impliquée dans la vie professionnelle, ma perception du temps est probablement différente de celle d'une retraitée...



Pour différentes raisons, le fait de vieillir conduit souvent à ce que les gens aient soudain trop de ce très précieux temps à disposition. Les jours s'allongent et se ressemblent toujours plus. Les rencontres avec d'autres gens ont rarement lieu et le manque de discussions précieuses se fait sentir. La vie devient plus silencieuse et le calme et l'ennui s'installent. Dans le cas de ma mère, le vieillissement était aussi associé à une dégradation. Le corps ne fonctionnait plus comme autrefois. La vue avait diminué. Ses mains ne pouvaient plus réaliser de fins ouvrages de tricot ou de couture, ses jambes se fatiguaient rapidement et sa démarche était incertaine. Elle était consciente des changements et avait de la peine à accepter cette déchéance. Mes conseils n'étaient plus les bienvenus. C'était difficile - même avec une grande empathie - de m'insérer dans sa vie et de l'accompagner... Je ne pouvais pas lui dire ces fameuses paroles «Regarde à travers mes yeux», car ma vie est bien remplie, je connais ni l'ennui ni le désœuvrement et j'apprécie les rares moments de calme.

La solitude, peu de moments de socialisation, le fait de ne plus être utilisé ou même d'être oublié se répercutent sur la personnalité. Les personnes âgées se retirent souvent dans une coquille, se taisent et bien des choses risquent de déprimer. Quand on s'est retiré un jour, le chemin pour retrouver la lumière est extrêmement difficile. La vie se déroule dans un autre monde - à l'intérieur. Seules les personnes de confiance ont - le cas échéant - accès à ce

monde. Ma mère aimait jouer passionnément avec moi au Yatzy, Rummy et Scrabble. En jouant, nous rions beaucoup - presque comme au bon vieux temps. Dans ces moments-là, elle semblait très joyeuse, ouverte et avait l'esprit agile. Une proposition comme «Joue donc un jour avec la femme qui habite la même rue que toi» était catégoriquement refusée. Je suis aujourd'hui persuadée qu'il est très important que les proches ne perdent pas de temps dans cette phase de la vie, avant que la personne âgée ne veuille plus sortir de sa coquille. C'est ce tournant de la vie qu'un groupe de personnes engagées dans le social a voulu saisir avec son idée de la «mallette des passions». Franziska Grogg travaille à la paroisse Saint-Pierre de Berne comme diacre exerçant une fonction sociale. Elle est responsable du travail avec les seniors. Je l'ai interrogée sur cet intéressant projet.

## Madame Grogg, comment cette idée est-elle née?

La responsable du bénévolat pour l'ensemble du canton a entendu parler de ce projet à Hambourg et a écrit à toutes les paroisses bernoises. L'idée m'a tout de suite plu. À cette époque, j'étais nouvelle dans l'accompagnement des seniors en même temps, on me disait qu'il était toujours plus difficile de trouver des volontaires pour assurer les services de visite. Les services de visite sont destinés à aider une personne dans sa vie quotidienne, que ce soit pour faire des courses ou pour l'accompagner lors de promenades. Dans notre projet, les intérêts

partagés se trouvent au premier plan et relie ainsi deux ou plusieurs personnes. Je trouvais cette idée fantastique parce que je me dis qu'un échange à bâtons rompus peut engendrer les situations que nous pouvons observer sur les places de jeu, lorsque des mères et des pères surveillant leurs enfants entrent en contact avec d'autres parents. Ils trouvent vite des intérêts communs, l'éducation de leur progéniture, en général. Une situation comparable se crée quand des adeptes du foot se rencontrent. Même s'ils ont l'air modestes, ces contacts sont importants, mais il faut être mobile pour les avoir. Notre but est d'offrir ce genre de contact à des seniors qui hésitent à quitter leur appartement. Adapter l'idée de Hambourg à Berne nous lançait un défi, mais les choses ont commencé à bouger.

#### Qui participe concrètement?

L'équipe comprend Rahel Burckhardt, la responsable de l'engagement bénévole auprès de la structure ecclésiastique cantonale; c'est elle qui nous a

présenté l'idée venant de Hambourg. Elle accompagne le projet. Claudia Blacha (bénévole) est responsable de la rédaction, du site web et du cours d'introduction pour les bénévoles. Claudia Fischer

est assistante sociale à la paroisse Saint-Paul et Tanja Germinale (bénévole) est Italienne de deuxième génération et voit l'importance des contacts et du réseau social à l'exemple de ses parents. Elle construit donc un pont avec tous les italo-phones. Mon domaine est la coordination et je suis également la personne de contact pour le projet de la «mallette des passions».

Il est très important pour nous

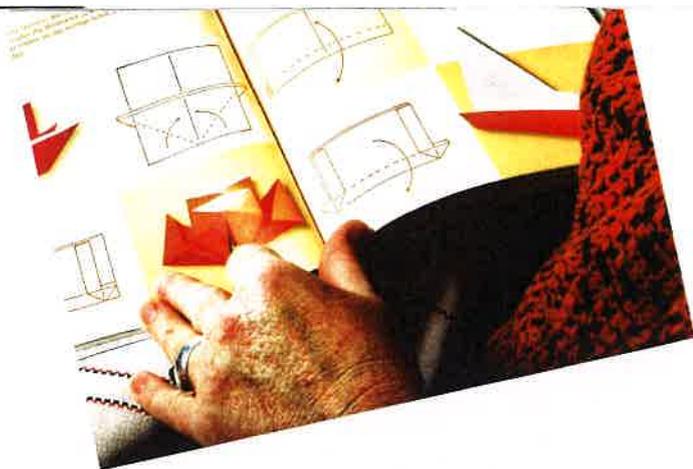
que les bénévoles participent à la création de ce projet: il mérite en effet d'être largement soutenu. Les personnes qui viennent de l'extérieur ont une perspective différente de celles engagées professionnellement dans le social. Notre projet a aussi été présenté aux maisons de retraite et de soins. Cela signifie concrètement que des personnes qui ne vivent plus de manière autonome peuvent aussi participer à ce projet.

*«La mallette des passions» offre une distraction bienvenue aux personnes qui ne peuvent pas ou difficilement quitter leur domicile.*



#### Dans quelle mesure cette idée est-elle connue pour le moment?

Le projet a bien commencé. Nous dépendons toutefois de la publicité. Plus nous en parlerons, plus nous pourrions espérer compter sur de nouveaux bénévoles, des contacts nous indiquant des personnes potentiellement intéressées, voire même des personnes isolées nous contactent de leur propre gré. Rendre l'idée publique donne au tout une note de sérieux et éveille la confiance. Bien que de nombreuses personnes âgées désirent participer, elles hésitent à ouvrir leur porte à des personnes étrangères. Les membres de la famille nous demandent aussi s'il s'agit bien de personnes vraiment dignes de confiance; ou s'il s'agit de prosélytisme



voire même de vol. Ce sont des questions compréhensibles de leur point de vue. Vu les escrocs et leurs méfaits, de nombreuses personnes âgées sont réticentes à ouvrir leur porte. Cela représente un grand défi pour nous. Nous sommes conscients que nous ne pouvons intéresser d'autres gens qu'avec un travail éducatif et une mise au point sérieuse.

### Comment désirez-vous atteindre des personnes sceptiques ou craintives?

Nous proposons à des personnes craintives des rendez-vous en dehors de leur domicile - ou les invitons à inviter des voisins. Récemment une femme nous a contacté, elle s'intéressait à la musique classique. Deux flûtistes ont joué pour presque tous les habitants de la maison. Un bel évènement social qui pourra conduire - peut-être sous une autre forme - à d'autres rencontres. Cela crée des liens précieux. C'est du moins ce que nous espérons, nous croyons à ce projet. La possibilité que la «mallette des passions» vienne aussi dans une maison de retraite existe: nous proposons des sujets facilement abordables dans un petit groupe.

### Comment le projet a-t-il débuté?

Le projet est en cours depuis le printemps dernier. Nous faisons trois à quatre visites par mois. Nous avons onze bénévoles, prêts pour des visites, qui ont une mallette pleine de culture et de passions. La plupart d'entre eux sont des retraités. Nous sommes ravis que des personnes plus jeunes, encore actives dans la vie professionnelle, se soient annoncées et soutiennent ce projet. Elles veulent offrir du temps et partager leur passion pour un loisir avec d'autres personnes. Les plus jeunes s'engagent dans le groupe d'accompagnement. Nous travaillons avec la section lyrique de la Haute École des arts de Berne. Il y a une liste de dix élèves qui sont prêts à jouer de la musique.

Que des personnes aimantes et de confiance meurent est aussi un grand poids pendant la vieillesse. Cela rend triste, solitaire et met toujours les gens au défi de trouver de nouvelles personnes de référence. Dans cette phase de vie, cela représente une entreprise énorme et fatigante. C'est parfois difficile, même pour les plus jeunes, mais c'est presque impossible pour les personnes âgées.

### À quoi la mise en œuvre ressemble-t-elle?

Lorsqu'une personne désire faire partager une passion grâce à sa mallette, nous prenons note de son offre et la publions sur notre site en ligne. D'autre part, des personnes qui sont disposées et qui aimeraient bien recevoir des visiteurs, s'annoncent également. Nous assurons la médiation et mettons au clair que tout se déroulera dans un cadre sérieux. Il est important de savoir que les deux parties ne sont pas obligées de fixer d'autres rendez-vous. Il se peut que l'alchimie ou l'offre ne soit pas idéale pour chacun. Nous le prenons au sérieux et le comprenons. D'autre part, il se peut que quelqu'un effectue des visites régulières. Cela peut alors se faire très spontanément. En règle générale, je demande leur avis aux bénévoles et aux personnes les ayant accueillis, après la visite, afin d'avoir un retour. Il est très important de mentionner que le projet est absolument gratuit.

La vie ne peut pas être planifiée dans les moindres détails. Ainsi, nous ne savons pas si un jour nous nous sentirons seuls. Je trouve qu'offrir du temps et

### À savoir



Si ce projet vous intéresse, vous pouvez vous annoncer chez Franziska Grogg. La paroisse Saint-Pierre est aussi prête à transmettre son savoir et le concept développé de la «mallette des passions» à d'autres institutions. Aimerez-vous nous parrainer, faire partie du groupe d'accompagnement ou apporter une «mallette des passions»? Contactez-nous!

Paroisse Saint-Pierre  
Franziska Grogg  
Travail pour les seniors  
Brunnadernstrasse 40  
3006 Berne  
Téléphone 031 350 43 03  
franziska.grogg@refbern.ch  
www.kulturimkoffer.ch

**Responsables du projet:** Paroisse Saint-Pierre, Berne, en collaboration avec les paroisses réformées Saint-Paul, Berne-Bethlehem, Bümpliz et Saint-Marc, paroisse réformée de Berne (francophone), la Haute École des arts de Berne, section lyrique

**Avec le soutien de fondia:** Fondation pour la promotion de la diaconie communautaire dans le cadre de la Fédération des Églises protestantes de Suisse, Églises réformées Berne-Jura-Soleure, Direction de l'éducation, des affaires sociales et du sport de la Ville de Berne

plonger dans un monde qui ne nous est pas familier est une expérience importante et surtout une affaire de cœur. C'est pourquoi, j'aimerais bientôt reprendre ma petite mallette, rencontrer des gens et conjurer un peu de leur solitude grâce à ma présence.



**Sylvia Felber** est rédactrice en chef de Pharmacie chez soi depuis 1991, Bâloise de cœur et fan du FC Bâle.